

Antonio LANDI (éd.), *Il Paradosso della Risurrezione. Alle origini della fede cristiana*, EDB, Bologna, 2019. 160 p. 14 x 21. 19 €. ISBN 9788810410431

Cet ouvrage se propose de rappeler, à travers le témoignage des Écritures, le sens fondamental et tout à la fois paradoxal de la résurrection du Christ, qui semble aujourd'hui avoir pris une place secondaire par rapport à la croix. Pour ce faire, il recueille des articles présentés au cours d'une série de conférences de l'archidiocèse d'Amalfi-Cava de' Tirreni entre février et mars 2018. Particulièrement intéressante est la contribution d'Eric Noffke, qui traite de la question de la vie éternelle dans l'Ancient Testament et dans la littérature juive ancienne. Il ne se limite pas à montrer comment la thématique d'une vie éternelle, absente dans la littérature vétérotestamentaire, se développe à partir de la fin de la période perse puis à la faveur de la rencontre avec l'hellénisme : il le fait en présentant les sources qu'il commente de façon méticuleuse. Les autres contributions se focalisent plutôt sur les récits évangéliques de la résurrection et sur le sens de celle-ci dans les premiers écrits chrétiens, c'est-à-dire les lettres de Paul. Ainsi, Cesare Marcheselli-Casale se focalise sur le récit qui précède et qui suit celui de la résurrection en Mt 28,1-20 : Jésus y définit l'Église du temps de Mt et la lie à son enseignement pré-pascal, en créant de la sorte une continuité entre l'avant et l'après résurrection. Antonio Landi montre pour sa part comment la thématique de la résurrection est le point de suture entre l'évangile de Lc et les Ac. Ici « reconnaître » Jésus à travers la mémoire de ses paroles avant sa mort et au moyen de la compréhension des Écritures, invite à proclamer son message jusqu'aux confins de la terre. En ce sens, la finale ouverte du diptyque lucanien exhorte le lecteur à poursuivre la mission des disciples, en témoignant à son tour de la résurrection du Christ. Maurizio Marchelli se focalise ensuite sur la résurrection en Jn 20-21 : il note les contacts entre chaque épisode lié au Ressuscité et les autres épisodes liés à la Pâque dans cet évangile ; il dégage en outre la relation entre ces deux chapitres finaux, qui historiquement, ont été rédigés à deux étapes différentes de la formation du livre. Enfin, Romano Penna traite de la relation entre « foi » et « conversion » chez Paul. À ce regard, il propose de ne pas parler d'une vraie « conversion » dans le cas de Paul, car il n'était ni idolâtre ni immoral, mais plutôt de « foi », car s'il y a un changement de mentalité (*metanoia*) chez lui, il est dû à la rencontre avec le Crucifié ressuscité. Mais ensuite, une forme de « conversion » peut être mise en évidence chez Paul, là où il y a aussi le péché considéré comme une transgression de la Loi. Dans ce cas, toutefois, un acte de « conversion », de *metanoia*, suppose l'action de la grâce de Jésus-Christ.

Beatrice BONANNO